



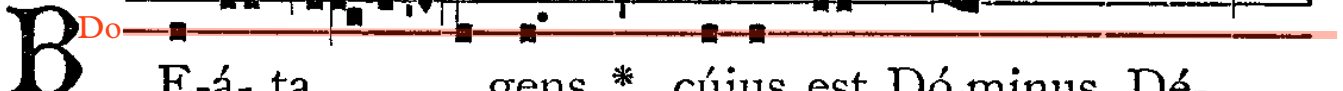
Do Sol Lab


Intr. 1. Sol  
Do


Ustus es \* Dómi-ne, et réctum ju-dí-ci-um  
tú-um : fac cum sérvó tú-o secúndum mi-se-ri-cór-  
di-am tú-am. *Ps.* Be-á-ti immacu-lá-ti in ví-a : \*  
qui ámbu-lant in lé-ge Dómi-ni. Gló-ri-a Pátri.  
E u o u a e.


Do Mi<sup>b</sup> Fa Mi<sup>b</sup>


Grad.  1. 


**B**  E-á- ta gens, \* cújus est Dó-minus Dé-

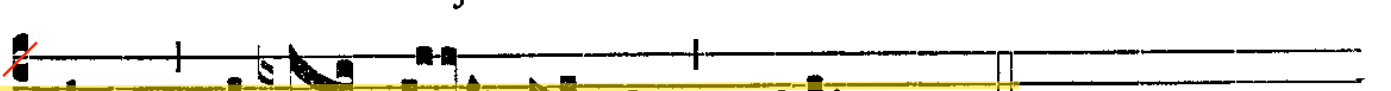
 us e- ó- rum : pó- pu- lus, quem e- lé-

 git Dó- mi-nus <sup>(1)</sup> in heredi-tá- tem sí-

 bi.  $\Psi$ . Vérbo Dó- mi-ni

 caé- li firmá-ti sunt : et spí-

 ri-tu ó- ris éjus <sup>(1)</sup> ó- mnis

 vírtus <sup>(2)</sup> e- ó- rum.

2 : l'astérisque ne doit en aucun cas inciter à allonger la note qui précède, ni à respirer précisément à cet endroit : le jeu avec le bourdon en tonique doit pousser au contraire à s'échapper des dissonances successives et à se presser d'atteindre la teneur à la fin.

1 : pour obtenir une consonance avec la note finale pointée, il faudrait faire remonter le bourdon en tonique d'un degré afin de produire une tierce. Pour autant l'effet est trop "moderne" pour être admissible. Le parti pris consiste ici à ne pas tenir compte de la barre entière (c'est ce que signifie le legato ajouté), à prendre juste une courte respiration et enchaîner la phrase suivante. De la sorte, la note finale pointée n'est pas à traiter comme une tonique de la phrase, mais comme une note de passage, d'où le legato ajouté.

Do Fa Mi Sol

7. Sol  
Do

**A** Lle- lú- ia. \* *ij.*  $\Psi$ . Dó-

mine, exáudi o-ra- ti-ó- nem mé- am, et

clá-mor mé- us \* ad te vé-ni-at.

Fa Sol

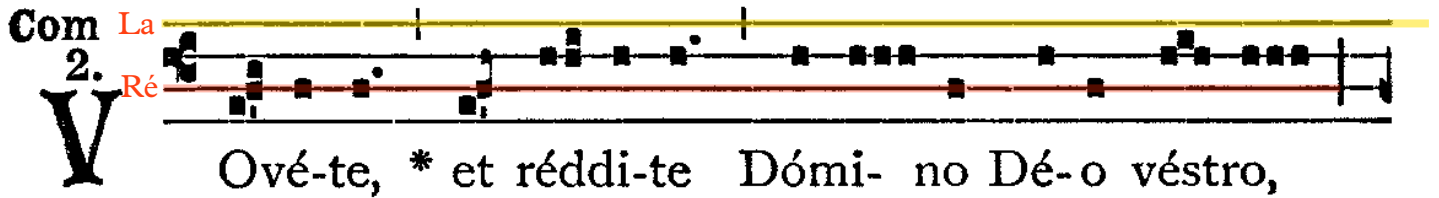
Fa Sol

Ré Fa Ré Mi Fa

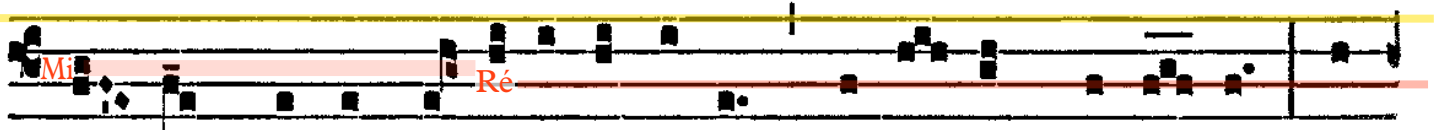
Offer 4. **O** - rá- vi \* Dé- um mé-um é-  
 go Dáni- el, dí- cens : Exáudi, Dómi- ne,  
 pré- ces sér- vi tú- i : illúmi- na fá- ci- em tú- am  
 su- per sanctu- á- ri- um tú- um : et propí- ti- us  
 intén- de pó- pu- lum í- stum, super quem invo-  
 cá- tum est nó- men tú- um, Dé-  
 us.

La dissonance avec le bourdon en tonique, sur les notes pointées de *Oravi Deum*, peut paraître assez dérangement, mais on peut la considérer assez cohérente au regard de l'ensemble de la mélodie qui est assez tortueuse.

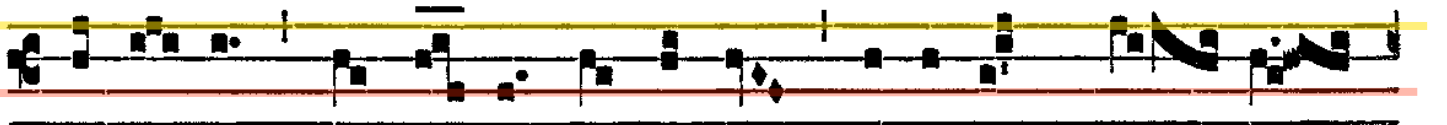
Do Ré Mi

Com 2.  **V** La Ré

Ové-te, \* et réddi-te Dómi- no Dé-o véstro,

 Mi Ré

ómnes qui in circú-i-tu é-jus affér-tis múne-ra : ter-



rí-bi-li, et é- i qui áufert spí-ri-tum prín- ci-

 Mi Ré

pum : terrí- bi-li a- pud ómnes ré- ges tér- rae.